

Pr : Afilal Driss
Filière : économie
Semestre 2
Ensemble 6
Séance 5
Macroéconomie

Section 2) Les facteurs de production.

Il s'agit de l'ensemble des ressources financières, matérielles, naturelles et humaines mises en œuvre par la nation pour réaliser la production. Les deux principaux facteurs de production sont le travail et le capital.

A) le facteur travail

Au niveau global (macroéconomique) c'est l'ensemble des travailleurs (ou des journées ou des heures de travail) dont dispose la nation. On utilise généralement la notion de " population active " pour désigner le facteur travail au niveau du pays. La population active comprend tous les individus qui ont l'âge de travailler (15 ans et plus), qui travaillent (population active occupée) ou qui sont à la recherche d'un emploi (les chômeurs). Les chômeurs font donc partie de la population active. La portée économique du facteur travail n'est pas liée uniquement à son importance quantitative, mais aussi à son efficacité et à sa productivité. En effet l'impact économique du travail qualifié, créatif et inventif (celui des ingénieurs par exemple) est nettement plus important que celui du travail manuel et répétitif. Aujourd'hui on évoque de plus en plus la notion du " capital humain " pour désigner non seulement les travailleurs, mais aussi , leur savoir-faire, leur expérience, leur capacités créatives , ...

Il est instructif de savoir le poids de la population active dans la population totale du pays. En France par exemple, la population active représente plus de la moitié de la population totale , alors qu'au Maroc elle ne représente qu'un peu plus du tiers. Cette différence s'explique par des facteurs démographiques et socio-économiques :

- la "taille" de la population totale,
- le degré de jeunesse de la population,
- l'attitude de la femme à l'égard du travail,
- les flux migratoires,
- la durée des études,
- l'effectif des chômeurs découragés

Parmi les objectifs de la politique économique, on trouve la volonté d'augmenter le taux d'occupation de la population active. Deux principaux phénomènes socio-économiques réduisent l'efficacité et le degré d'utilisation des actifs disponibles : LE CHÔMAGE et LE SOUS-EMPLOI.

Le chômage concerne les individus qui ont l'âge de travailler, qui ne travaillent pas et qui sont à la recherche (active) d'un emploi durable et rémunéré. Le sous-emploi

concerne lui, des individus qui travaillent mais qui sont PEU ou MAL employés, ce qui réduit considérablement leur rendement :

- Les travailleurs saisonniers,
- les travailleurs à temps partiel ,
- les travailleurs affectés à des postes qui ne correspondent pas à leur qualification,
- les chômeurs déguisés.

Un chômeur déguisé est un individu qui travaille, mais si il est retiré de son poste la production ne changera pas. Il est assez fréquent dans les administrations publiques, alors qu'il est en principe impossible dans les entreprises (notamment privées) en raison de la rationalité de la gestion.

B) Le capital

Du point de vue financier, le capital est l'ensemble des fonds engagés par les producteurs pour réaliser la production. Le capital permanent est d'ailleurs composé des fonds propres (apports des associés) et des dettes à long terme (emprunts bancaires et obligataires).

Sur le plan physique, on distingue le capital fixe et le capital circulant.

- le capital fixe est composé des machines, des bâtiments, des outillages et des moyens de transport. C'est ce qu'on appelle généralement l'équipement. Le qualificatif "fixe" s'explique par le fait que les fonds investis dans l'équipement sont relativement immobilisés, car ils ne sont récupérés que progressivement, sur plusieurs cycles de production.

Au niveau national les équipements concernent principalement les infrastructures (routes, ponts, barrages, hôpitaux, écoles, ports et aéroports, chemins de fer, les télécommunications,). Ces infrastructures sont indispensables à l'élargissement de l'activité économique. L'une des explications du retard économique et social des pays en développement est le manque considérable des infrastructures.

Le capital fixe, étant un ensemble hétérogène, est présenté par sa valeur monétaire.

- Le capital circulant se définit comme l'ensemble des biens et services utilisés pendant UN cycle de production : matières premières, énergie, services utilisés à chaque étape de la production. Il s'agit donc de ce qu'on appelle la consommation intermédiaire. Cependant certains économistes considèrent que le capital circulant est la fraction du capital dépensée au cours du cycle de production et intégralement récupérée à la fin du cycle pour être rengagée le cycle suivant. Ils intègrent par conséquent les paiements des salaires dans le capital circulant.

On mesure l'efficacité des facteurs de production par la notion de " LA PRODUCTIVITÉ ". P/T = productivité moyenne du travail, nombre d'unités produites par unité de travail. P/K = productivité moyenne du capital.

Il est de plus en plus question de nos jours du capital immatériel. En effet la richesse globale d'une nation ne se limite pas aux disponibilités matérielles et aux ressources naturelles, elle concerne aussi l'immatériel et l'intangible. C'est-à-dire l'ensemble des actifs comme le capital humain et social , l'attractivité , la compétitivité, la qualité des institutions, l'innovation et la recherche scientifique, la qualité de la vie et de l'environnement , ... Un appareil productif national compétitif permet d'exporter plus; une administration efficace, une justice forte et équitable, la démocratie et le respect des droits de l'homme confèrent au pays un grand pouvoir d'attraction des investissements étrangers et des touristes .

Précisions sur le chômage :

Le chômage est l'un des principaux problèmes socio-économiques de notre époque. Différentes politiques sont mises en place pour y faire face. Mais les résultats ne sont pas toujours satisfaisants en raison de la difficulté de déterminer les causes et de l'utilisation accrue de la technologie dans le processus de production (mécanisation et robotisation). Voir les sites du HCP pour avoir les statistiques de l'emploi et du chômage au Maroc.

On distingue :

1) Le chômage d'inadéquation : les profils et les qualifications souhaités par les employeurs ne sont pas ceux que présentent les offreurs de travail.

2) Le chômage conjoncturel : il résulte du ralentissement de l'activité économique. Lorsque la demande est insuffisante, les entreprises réduisent la production ainsi que l'effectif des travailleurs. Ce chômage est relativement de courte durée puisqu'il disparaît, totalement ou partiellement, lors de la reprise de l'activité économique.

3) Le chômage structurel : il est durable et presque permanent. Il s'explique par des insuffisances économique profondes qui nécessitent, pour y remédier, beaucoup de temps, parfois des années, grâce à des politiques structurelles. En raison de ces insuffisances (faible industrialisation par exemple) la croissance économique est trop faible pour générer suffisamment d'emplois, surtout face à une croissance démographique importante.

4) Le chômage technologique : il résulte de la substitution de la machine à l'homme. Il se généralise lors des périodes de progrès technique rapide.

5) Le chômage volontaire : il s'agit des individus qui refusent des emplois parce qu'ils considèrent que le salaire proposé est inférieur à ce qu'ils méritent.

6) Le chômage technique ou partiel. Il concerne les individus dont les employeurs décident de réduire leur activité ou de l'arrêter provisoirement en raison de l'insuffisance ou de l'absence de commandes.